

Qui pourra dire ce qu'il aura retenu de son voyage ?

Quelques touches de couleurs qui font mouche sur un capteur à visages, quelques impressions en noir et blanc, des odeurs, des cris, des pleurs, des bruits et des chants, des chants du coq trop longs, trop tôt, et si vrais, des feux de brousse qui rendent laiteuse les aubes diaphanes et les horizons plats des Pangalanes, des étendues liquides figées, le temps d'un regard, comme un miroir, une psyché à peine entachée du sillon des pirogues, à peine jonchée du reflet des vazahas en colloque et recherche de leur vérité, des brumes roses de la rosée dégoulinant des frêles branches de papyrus et des « oreilles d'éléphant » jusqu'aux sunset incendiaires .

Qui pourra dire si ces images ne seront pas les plus fortes, plus fortes que les plaies suintantes et les bosses qui cabossent, plus fortes que les éruptions elles aussi dégoulinantes de détresse, plus fortes que les dos voûtés par le poids du soleil et de l'eau des rizières, que les chevelures colorées par les carences, ou les ventres habités de toute sorte de bestioles, sans distinction d'âge, de sexe, de couleur, ou d'appartenance , plus fortes que les yeux opaques des vieux qui vivent sous ces cieux.

Qui pourra dire enfin, ce qui le fait revenir, ce qui le fait rêver et courir, ce qui lui fait fantasmer « l'île rouge » et lui fait croire à un monde meilleur, à ce monde qui pourrait être un paradis s'il n'y avait ... s'il n'y avait pas l'enfer.

Merci à ceux qui m'ont permis de rêver, le temps d'un soupir.

**Dr Luc WELSING –Mission Pangalanes Nord**